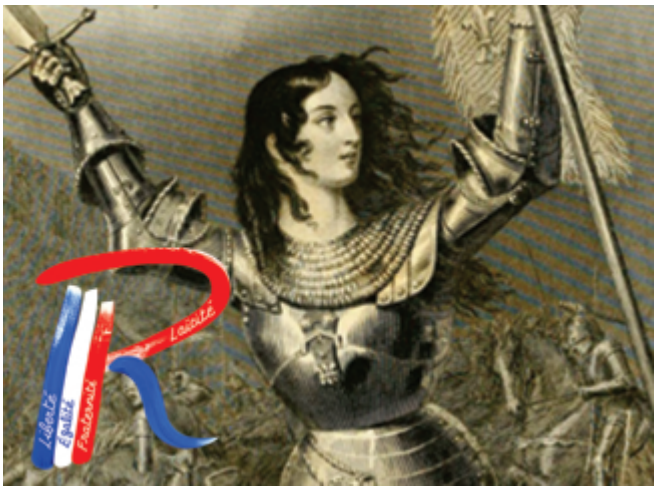
Belle prise de bec entre Natacha Polony et la gourdasse Schiappa

écrit par Christine Tasin | 26 mars 2019



Brève

La grosse Schiappa vient faire la promo de son dernier livre. Polony s'insurge : vous êtes ministre, vous n'avez pas autre chose à faire, avec la crise que nous vivons ?

Et l'autre gourdasse de compétition de se prendre pour un penseur qui voudrait, avec ses livres, transformer le monde…

Natacha Polony a eu beau jeu de lui expliquer qu'il y a un gouffre entre des penseurs, des intellectuels, qui réfléchissent, pensent, écrivent des livres avant de se lancer en politique et une moins que rien qui ne comprend rien, qui ne sait rien, qui est juste le caniche de Macron et qui se prend pour Rousseau !

On est dirigés par ça. C'est beau, la Macronie.

Il faut tout de même noter, à la décharge de Schiappa, qu'elle ne sait absolument pas ce que signifie bien commun, patriotisme, penseur…

C’est que, dans la Macronie, on aime gagner de l’argent ou plutôt en faire gagner à ses copains, aux dépens des sans-dents. On ne se soucie pas des intellos… sauf s’ils bossent pour vous.

Allez, on ne boude pas son plaisir, un gouleyant article paru sur Bd Voltaire à propos de la gourdasse. On y apprend qu’elle ne fume pas, qu’elle ne boit pas, qu’elle ne boit pas de café. De bonnes bases pour devenir la femme idéale pour un musulman, non ? Elle qui ne voit pas d’inconvénient à avoir des voilées élues, elle est sur la bonne pente.

Marlène Schiappa, Wonder Woman, sans sommeil et sans reproches !

Ah… Marlène Schiappa, tout un poème…

Notre secrétaire d’État chargée de l’Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations est une sorte d’OPNI (objet politique non identifié) dans ce gouvernement. À la fois machine à gaffes et machine à baffes – celles qu’elle fait et celles qu’on pourrait parfois être

tenté de lui donner –, elle n'en finit pas de nous surprendre.

Comment dire… Cette femme est pour le moins désarmante. Son côté « nature », sans doute ; sa force de conviction dans ce que j'appelle le « militantisme d'évidence » à front de bœuf et gros sabots, genre l'eau tiède, c'est pas chaud ; pincer les fesses des femmes, c'est pas bien ; faire du frotti-frotta dans le métro, c'est vilain. Etc.

À ces natures, les sujets d'indignation sont infinis et les envies de répression ne le sont pas moins. Il faut dire que la dame Schiappa a été chargée par le Président Macron de la « Grande cause du quinquennat », à savoir l'égalité femmes-hommes. Alors, elle bataille ferme.

C'est sans doute sous cet angle qu'il faut lire ses confidences de dimanche au *JDD*.

Chaque semaine, en effet, l'hebdomadaire demande à une personnalité de lui raconter ses dimanches. Ce 24 mars, c'était donc Marlène Schiappa, ministre désireux, s'il en est, de ressembler à tous ces super mâles qui nous gouvernent. À commencer, sans doute, par le premier d'entre eux, Emmanuel Macron soi-même, si exceptionnellement exceptionnel qu'il ne dort guère, dit-on. Surhomme, demi-dieu ou premier spécimen d'humanité 2.0 – on ne saurait trancher –, il lui suffit, paraît-il, de trois heures de sommeil par nuit pour pouvoir tenir sept heures de grand débat devant un parterre d'élus sans même aller faire pipi.

Du coup, la pétulante Marlène le dit sans ambages : *« J'admire les gens qui sont capables de s'asseoir trois heures en forêt. Moi, j'en suis incapable. Rien que dormir m'apparaît comme du temps perdu. J'ai toujours une foule de projets et d'événements en parallèle, des coups de fil à passer. Et je trouve très bien que ça ne s'arrête pas le dimanche. »*

Wonder Woman, c'est elle. Sous sa robe à pois, Marlène porte une culotte étoilée et, sur sa tête, un diadème… L'amazone

guerrière qui vole vers l'infini et au-delà pour arracher les femmes à leur sort funeste, eh oui, c'est elle…

La preuve, écrit le *JDD* : *« Marlène Schiappa ne coupe jamais le moteur, même le dimanche. Peur du vide, de l'ennui, de l'agenda vierge. En témoignent ses quatre livres déjà parus depuis son entrée au gouvernement en mai 2017. »*

Alors là, voyez-vous, je vous le dis tout net : soit cette femme a des nègres pour écrire ses chefs-d'œuvre, soit le boulot au ministère, c'est *peanuts*. Ou alors, ce n'est pas Wonder Woman mais Kali, la déesse mère aux dix bras.

À part ça, elle l'assure : *« Mes dimanches sont restés les mêmes que dans mon enfance : je ne bois pas, je ne fume pas et je ne prends pas de café. »* Mais qu'est-ce qu'elle bouffe ! commentent méchamment les twittos. Il est vrai que la dame, anguleuse dans le discours, ne manque pas de rondeurs physiques.

Pour conclure, et si l'on peut se permettre quelques conseils. Chère Marlène, dormez, ça nous fera tous du bien. À vous, d'abord, car, c'est connu, le manque de sommeil engendre de dangereux effets secondaires : diminution de la concentration, troubles de la vigilance, de l'élocution, risque accru d'accidents et troubles de l'humeur… Imaginez, quelques nuits blanches de trop et vous pourriez encore nous pondre deux ou trois textes liberticides. Quand on voit à quoi ça tient… Enfin, comme dit plus haut, ça n'est pas bon pour votre ligne. Donc pour votre santé.

Allez, sans rancune, et bonne nuit !

http://www.bvoltaire.fr/marlene-schiappa-wonder-woman-sans-sommeil-et-sans-reproches/?mc_cid=048699e303&mc_eid=3580e33982